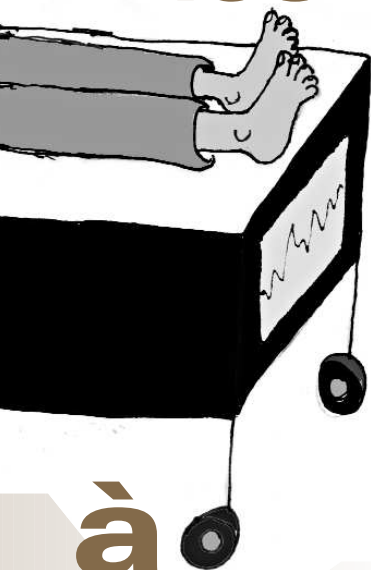




ALORS...
T'AS ÉTÉ
SAGE?

Amélie a un abcès sur le bras, un gros. Elle souffre le martyr depuis 2 jours. L'aspect devient de plus en plus inquiétant. Elle sait très bien qu'elle devrait se rendre à l'urgence pour se faire soigner, que si elle attend trop elle pourrait perdre son bras!!!! Mais voilà : Amélie est accro à la coke et à l'héro. Elle a peur d'être jugée par le personnel soignant. Elle redoute aussi le pire : d'avoir à subir un sevrage forcé...

Tox
ico



à
l'hosto

« Ici, on n'encourage pas la toxicomanie »

Ceux d'entre vous qui ont dû être hospitalisés savent très bien qu'avec l'étiquette toxicomanie à notre dossier, il peut être difficile d'avoir des médicaments pour nous soulager. Pourtant, les médecins savent très bien que pour une personne dépendante aux opiacés, la douleur est souvent plus grande que pour une personne non dépendante parce que leur corps produit moins d'endomorphine, une molécule qui soulage la douleur. Selon une infirmière (puisqu'elle doit garder l'anonymat, appelons la P.), certains médecins sous-utilisent les analgésiques, car ils ne veulent pas encourager la toxicomanie. Qu'en est-il de la belle théorie selon laquelle le patient toxicomane a droit d'être soulagé de sa douleur au même titre qu'un autre patient? Que l'équipe soignante doit s'engager à prévenir l'état de manque? Des paroles en l'air?

Un hit avant d'y aller...

P. recommande aux personnes dépendantes à l'héro de prendre leur dose avant de se présenter à l'urgence, car ça peut être long avant d'avoir des analgésiques. Surtout, ne pogniez pas les nerfs après votre infirmière, ce n'est pas elle qui fait les prescriptions! Souvent, elle doit même emmerder le médecin jusqu'à qu'il accepte enfin de prescrire le médicament qui vous soulagera!!!

La revue l'Avant-Garde, le journal des soins infirmiers du CHUM, propose, pour les toxicomanes, une approche thérapeutique basée sur l'auto-administration de la médication. Ça se fait avec l'aide d'une pompe qui injecte sur demande et au besoin une dose d'analgésique que le patient contrôle lui-même. Ce qui simpli-



fierait de beaucoup le travail des infirmières. Mais c'est loin d'être ce qui se fait! Malheureusement, il arrive que le personnel soignant se serve des dilau ou de la morphine comme d'une carotte au bout d'un bâton : si t'es fin, tu vas avoir ta pilule!

Mais il y a aussi des infirmières très compétentes! Leur code d'éthique est clair, leur boulot c'est d'abord de soigner! Il faut savoir leur faire confiance! Je me rappelle d'une infirmière à qui je disais que j'allais fumer une cigarette...et revenais 4 heures plus tard! Elle m'a simplement dit : « Dis-moi le si tu pars quelques heures, sinon je m'inquiète! » Elle savait que je revenais tout le temps. Ce qui lui importait, c'était que j'aïlle mieux!

Le fameux cathéter!

Il se peut que lors de votre hospitalisation, on vous pose un cathéter, cette voie d'accès directe vers une veine! Quand nos bras sont maganés, c'est une bénédiction! Mais attention, j'ai déjà dû signer un contrat de soin disant que je ne devais pas faire ci, pas faire ça, et surtout pas me shooter via le cathéter (ça se saurait de toute façon). Si je ne respectais pas ces conditions, je ne serais plus soignée dans cet hôpital.

Si vous décidez tout de même de vous injecter par cette voie express, attention! Il y a des risques d'infections, puisque tout le matériel médical est stérile, mais pas votre drogue. Premièrement, nettoyez le cathéter avec un tampon d'alcool. Avant de vous injecter, vérifiez en tirant avec ta flute du sang afin de savoir s'il est bien dans la veine. Après vous être injecté, n'oubliez pas de shooter un peu d'eau, sinon, la *dope* ne se rendra pas à vos veines.

J'ai une amie qui avait fait 3 *hits* de coke un après l'autre dans son cathéter. Rien, pas le moindre petit *rush*! Quand l'infirmière est venue la voir, elle a injecté un peu d'eau pour voir si le cathéter était bien en place... et toute la *dope* en même temps. Méchant buzz!!!!

Si l'idée vous passait par la tête de vous pousser de l'hôpital avec votre cathéter, sachez que vous ne pourrez le garder éternellement! À l'hôpital, utilisé de façons stériles, on vous le changera au bout de 72 heures. À vous la tête et les bras!!!, mais ce n'est vraiment pas l'idée du siècle! Vous pourriez sérieusement vous abimer la santé!! ■

Alexandra,

Infoman à Montréal

SOURCE :
- SOURCES : L'AVANT-GARDE, VOL.2 No.2, AUTOMNE 2001

